

Un homme au pays des géants

Nombres 13 & 14

Après 400 ans d'esclavage, le peuple d'Israël conduit par Moïse quitte la terre de servitude et avance vers un pays nouveau, vers la liberté.

Ils sont partis avec ce qu'ils avaient, rassemblant en hâte leurs quelques possessions, et s'organisant vers une nouvelle vie nomade, là où autrefois ils avaient bâti des maisons.

Ils retrouvent une unité autour du Dieu de leurs pères, ils se forgent une identité commune.

De la descendance de Jacob qui était venu avec les siens en Egypte, il y a les descendants de chacun de ses 12 fils. Ce sont maintenant 12 grandes familles devenues de vraies tribus qui se lèvent pour retourner vers les terres d'où leur patriarche était parti, cette terre promise à Abraham.

Le chemin est long, ponctué de remises en question, d'espoirs et de regrets, de reproches, de joies et de larmes.

Je vous invite à relire le livre d'Exode et des Nombres.

Enfin, ils arrivent à la frontière de ce pays dont ils rêvent !

Le Seigneur parle à Moïse et lui dit d'envoyer des hommes explorer ce pays afin d'évaluer ce qui s'y trouve. Le pays est-il habité et habitable ? Pourra-t-il nourrir tout ce peuple. Devront-ils construire des maisons ? L'eau y est-elle abondante et suffisante ? Y-a-t-il des montagnes, des plaines, des fleuves ? Devront-ils se battre ? Les villes sont-elles fortifiées ? Peut-on y vivre en paix ? Autant d'incertitudes !

Moïse choisit de jeunes représentants : un par famille ou tribu. Ces hommes ne sont pas choisis au hasard : ils sont héritiers des chefs de clan, appelés un jour à être des leaders. Ils sont dans la force d'âge, ils symbolisent chacun, l'espoir de leur tribu.

Ce sont 12 hommes solides qu'il mandate pour cette expédition de reconnaissance. Ils partent discrètement, et pendant 40 jours et 40 nuits, ils sillonnent ce pays de la promesse. Pendant 40 jours et 40 nuits, ils explorent, regardent, observent. Ils y voient des arbres majestueux couverts de fruits, promesse d'abondance, ils y observent les rivières pour irriguer et pour nourrir les troupeaux et leurs cœurs se réjouissent. Pendant 40 jours, ils tissent des liens. Ils vivent ensemble, dorment ensemble, partagent leurs repas. Chaque soir, ils partagent leurs émotions, leurs espoirs, ils vivent comme des frères ;

Et, ils s'en reviennent en longeant les villes, la fatigue du voyage commence à se faire sentir. Ils observent les villes, elles leur semblent nombreuses et fortes et les habitants ... ah les habitants ! Ce sont des hommes forts, de corpulences imposantes, et au fil de la marche, ils ne voient plus que des géants ! Ils rapportent pourtant des vivres en abondances mais leurs regards restent sur les géants.

Lorsqu'ils reviennent au bout de 40 jours, ils racontent leurs craintes et semblent oublier les promesses concernant ce pays promis. Au fil de leurs récits les géants semblent de plus en plus grands et le pays de

plus en plus impossible. Pourtant, ensemble ils l'ont traversé pendant 40 jours et sont revenus sains et saufs, tous les douze. Les récits engendrent la peur au milieu du peuple et se sont toutes les tribus qui se mettent à trembler.

Oubliées les promesses et tout ce qu'ils ont vécu pour en arriver là. Le récit de voyageurs suffit à créer la panique et un immense sentiment d'impuissance, de peur et de révolte.

Deux des douze compagnons s'insurgent et interviennent ? Ce sont Josué et Caleb. Ils essaient de faire entendre ce qu'ils ont vu : Oui, ils y avaient aussi des hommes grands et forts mais ils y avait là sous leurs yeux aussi toutes les promesses, il y avait des maisons,, des rivières, des champs de céréales dorant au soleil, il y avait des arbres, des vignes des haies et partout où leurs yeux se posaient, il y avait tout ce qu'il fallait pour nourrir tout un peuple. Ce que Josué et Caleb ont vu, était conforme aux promesses et leur cœur s'est attaché à ces promesses.

Dans ce chaos du doute, le peuple ne sait plus. Et le Seigneur s'adresse à eux.

Les promesses sont pour ceux qui s'y attachent. Si tu ne croies pas, tu n'entreras pas. Ce n'est pas pour toi. En effet, comment conduire un peuple qui ne veut pas entrer ou qui se retournera au moindre doute. Un peuple qui doute n'est pas prêt à se battre. Pour gagner, il faut croire, vouloir, désirer, s'approprier.

Ce peuple est là et dit non, je n'irais pas. On ne peut pas bénir de force !

Le Seigneur leur dit qu'ils n'entreront pas. Ils ne sont pas prêts. Aucun de ceux qui ne veulent pas n'entrera. Terrible nouvelle : vous resterez là dans le désert, sans pays, sans terre, sous des tentes car vous ne vous pensez pas prêt pour tout cela.

40 jours à explorer ce pays, un an par jour d'exploration ou leurs yeux ont vu : et ce peuple restera 40 ans dans le désert, une à deux générations, le temps que tous ceux qui ont rejeté la promesse meurent là où ils avaient préféré rester plutôt que de croire et entrer dans la confiance.

Tout une génération sauf deux d'entre eux : Josué et Caleb qui n'avaient pas cédé à la panique et exhorté tout ce peuple à croire.

Les promesses !

Quelques siècles plus tard, Jérémie nous laisse cette promesse en Jérémie 29/11 :

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.

¹² Vous m'invoquerez, et vous partirez; vous me prierez, et je vous exaucerai.

¹³ Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre coeur.

¹⁴ Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel, et je ramènerai vos captifs; je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit l'Éternel, et je vous ramènerai dans le lieu d'où je vous ai fait aller en captivité. »

Nous aimons nous rappeler cette promesse mais ... ce n'est pas d'avoir la foi qui est le plus difficile, c'est de l'avoir dans le temps, jusqu'au bout, quand ces promesses n'en finissent pas d'arriver ; lorsque l'attente devient longue, lorsque les embûches se multiplient.

Combien de temps devons-nous attendre avant de voir ?

Josué et Caleb ont attendu 40 ans, fermes dans leur convictions que ce qu'ils avaient entrevu était pour eux et pour leurs enfants.

Leurs 10 compagnons n'avaient vu que les géants et Josué et Caleb ont vu bien au-delà. La foi dans les promesses c'est croire, voir au-delà des géants et des montagnes, c'est visualiser et s'approprier. Ils ont vu aussi les géants, les villes fortifiées, ils ont vu les difficultés mais ils ont surtout vu les promesses : voici ce que le Seigneur veut te donner.

Josué et Caleb hériteront oui mais après 40 ans d'attente. Ils regarderont de loin sans pouvoir encore y entrer. Une vie à attendre ! Ils étaient jeunes et plein de fougue et les voici âgés sans encore entrer dans la promesse. Ils ont persévéré !

Comme le temps semble loin lorsque les promesses se font attendre. Et au pied de la promesse, nous crions à Dieu, le temps avance, entrerais-je un jour dans ce temps de bénédiction et de paix. Combien de cris de souffrance dans nos prières devant cette montagne. Le courage parfois faiblit, les forces diminuent et nos cœurs sont remplis de tristesse dans l'attente interminable de la promesse.

Oui, Josué est entré mais pas comme les autres, non. Cet homme qui avait vu, cru et persévéré était maintenant un meneur d'hommes. L'attente et la persévérance avait forgé en lui l'âme d'un meneur d'hommes, d'un leader. C'est lui qui a porté à bout de bras ce peuple vers la promesse et ce qu'il avait défendu 40 ans plus tôt (Nb 14 v 7)

«Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays très bon, excellent. ⁸ Si l'Eternel nous est favorable, il nous y conduira et nous le donnera. C'est un pays où coulent le lait et le miel. ⁹ Seulement, ne vous révoltez pas contre l'Eternel et n'ayez pas peur des habitants de ce pays, car nous ne ferons d'eux qu'une bouchée. Ils n'ont plus de protection et l'Eternel est avec nous. N'ayez pas peur d'eux!»

Au pays des géants, Josué a choisi de regarder vers les promesses.

Nous pouvons nous aussi fixer nos regards sur les géants de nos vies, nos peurs, nos angoisses, les choses qui nous échappent, cette interminable attente, nous décourager, lâcher prise et abandonner tout combat, espoir, être un suiveur dans le chaos ambiant.

OU Nous pouvons choisir de regarder au-delà des géants, au-delà des montagnes et nous approprier les paroles et les promesses, les bénédictions pour nous. Nous pouvons devenir des meneurs d'hommes vers la terre promises

Devant la terre des géants que choisissons-nous pour nos vies ?